



Vayéchev Hanouca (154)

וַיֵּשֶׁב יַעֲקֹב בְּאֶרֶץ מְגוּרֵי אָבִיו (לז. א)

« **Yaakov demeura dans le pays du séjour de son père** » (37,1)

Le **Hida** affirme que le mot : « vayéchev » (demeura) nous témoigne de la grandeur de Yaakov. Comment cela ? Ce mot (וַיֵּשֶׁב) est constitué de la 2e lettre de chacune de ses épreuves majeures :

Yossef (יֹסֵף) le ו ; Dina (דִּינָה) le י ; Essav (עֵשָׂו) le ש ; Lavan (לָבָן) le ב. Malgré avoir subi de nombreuses souffrances, son état d'esprit n'en a jamais été brisé et il n'a jamais abandonné. Plutôt, il était « vayéchev », « il demeura » fixe dans sa confiance en Hachem. **Le Hida** conclut : c'est par le mérite de sa confiance qu'il a été libéré de toutes ses difficultés.

וַיִּכְרֶה וַיֹּאמֶר כְּחַנְתּוֹ בְּנֵי חַיָּה רָעָה אֶכְלָתָהּוּ טָרַף טָרַף יוֹסֵף (לז. לג)
« [Yaakov] la reconnut et dit : **La tunique de mon fils! Une bête sauvage l'a dévoré ! Yossef a sûrement été déchiqueté (tarof toraf Yossef)** » (37,33)

En exprimant sa peur que Yossef ait été tué, Yaakov emploie : « tarof toraf », qui littéralement signifie : « déchiré déchiré ». Pourquoi emploie-t-il cette expression redondante ? **Le Nétsiv** répond que c'est comme si Yaakov disait : Cela aurait été déjà suffisamment tragique qu'il ait été tué par un homme ... mais comment se peut-il qu'il ait été tué par un animal, une créature qui n'a pas de libre arbitre ? Puisque cela serait un drame encore plus grand, Yaakov exprime son chagrin sur cette double circonstance (il est tué, et en plus par un animal), par l'emploi d'une expression redondante. **La guémara** (Sanhédrin 38b) et le **Zohar Haquadoch**, enseignent qu'une bête sauvage ne peut pas prendre le dessus sur un homme, sauf si cette personne lui apparaît comme un animal. Yaakov pensait que Yossef était un Tsadik. Comment se peut-il alors qu'il ait été comme un animal aux yeux de la bête sauvage ? Etant profondément troublé, il a employé le mot : « déchiré » par deux fois.

וַיְהִי בְּעֵת הַהוּא וַיֵּרֵד יְהוּדָה מֵאֶת אָחָיו (לח. א)

« **Ce fut à cette époque, Yéhouda descendit de parmi ses frères** » (38,1)

Pourquoi la Torah introduit-elle l'histoire de Yéhouda et Tamar juste avant l'histoire de Yossef quand il descendit en Egypte ? C'est que la conclusion de l'histoire de Yéhouda avec Tamar fut la naissance de leur fils Pérets qui sera l'ancêtre

du Machiah. La Torah voulait poser les bases de la délivrance finale avant de développer la racine de l'exil d'Egypte qui fut le premier exil d'Israël. Avant même qu'apparaisse le premier exil, Hachem fit déjà apparaître les bases de la dernière délivrance. Car Hachem prépare la guérison avant que n'apparaisse même le tout début de la plaie.

Nétsiv, Haémek Davar

וְלֹא זָכַר שֵׁר הַמְּשָׁקִים אֶת יוֹסֵף וַיִּשְׁכַּחְהוּ

Le maître échanson ne se souvient pas de Yossef, et il l'oublia » (40,23)

S'il ne s'en souvient pas, c'est qu'il l'oublia. Que vient nous apprendre cette apparente répétition ? Selon Rachi, il ne s'en souvient pas, le jour où il fut libéré ; et l'oublia par la suite. **Le Maharam d'Amshinov** explique que : dès le moment où Yossef a fait sa demande au maître échanson, il a réalisé qu'il avait fauté en mettant sa confiance dans un être humain et non en Hachem. Il a alors prié à D. pour que le maître oublie totalement sa demande. C'est ce qui arriva : « il ne se souvient pas ... et il l'oublia », à la fois le jour où il fut libéré, et à la fois après, suite à la prière de Yossef. Selon **le Hidouché haRim**, on peut expliquer que le sujet de l'expression : « il l'oublia », n'est pas le maître échanson, mais plutôt Yossef. En effet, de son côté, « le maître échanson ne se rappela pas de Yossef », et donc ne parla pas de lui à Pharaon pour le libérer de la prison. Mais, en parallèle, Yossef aussi « l'oublia », il oublia le maître échanson et écarta complètement de son esprit le souvenir du maître échanson et l'espoir qu'il intervienne en sa faveur pour l'aider à sortir de prison. Il n'attendait pas après lui et ne se posa jamais la question de savoir avec impatience quand interviendra-t-il pour lui. Il retira sa confiance du maître échanson et plaça son espoir uniquement sur Hachem, conscient que seul Lui pourra le sauver. **Le Midrach Sechel Tov (Béréchit)** enseigne à ce sujet : « il l'oublia », en réalité, le maître échanson avait fait des nœuds à son habit afin de se rappeler de mentionner Yossef à Pharaon, mais un ange est venu et a retiré ces signes en défaisant ses nœuds. Il est écrit dans les Téhilim (105,20) : « Le Roi l'envoya et il l'a délié », le Roi des rois a envoyé un ange afin de délier ses nœuds. Dès l'instant où est arrivé son moment de sortir de prison, Hachem a dit au maître échanson : Même si tu as oublié Yossef, Je ne l'ai pas. Maintenant, je te le rappelle. Hachem dit comme s'il s'adressait à l'échanson : « Je ne désire pas que tu assures la libération de

Yossef. C'est un Tsadik, et je veille sur lui moi-même »
Yéfé Toar

Hanouca : La Toupie

Sur les côtés de la toupie, figurent les lettres hébraïques noun, guimel, hé et chine, qui désignent l'expression : **ness gadol haya cham**, Un grand miracle a eu lieu là-bas. Lorsque la toupie tourne, les lettres disparaissent et deviennent indistinctes, et ne redeviennent visibles qu'une fois la toupie à l'arrêt. La toupie est donc une métaphore de nous autres, êtres humains, qui, plongés dans le tourbillon vertigineux de la routine quotidienne, sommes incapables de distinguer les miracles qui surviennent constamment autour de nous. Mais lorsque nous marquons une pause pour méditer à nos vies, nos yeux se dessillent et nous laissent entrevoir les miracles infinis qui jalonnent notre existence.

Rav Ephraïm Nisenbaum

Quand nos Sages ont dit : La bougie de Hanouca doit être [à priori] en dessous de dix téfahim (environ quatre-vingt cm), ils ne voulaient pas dire que la lumière et l'éclairage de la bougie sont inférieurs aux autres Mitsvot, mais au contraire, sa lumière est forte et brille tellement qu'elle chasse l'obscurité même des endroits les plus bas et les plus sombres.

Beit Aharon

La toupie, bien qu'on la fasse tourner avec une grande force au début et qu'elle finisse par tomber, on la fait pourtant tourner de nouveau. De même dans notre vie, nous avons des moments d'impulsion, des moments où tout tourne tranquillement, et des moments de chute, mais l'essentiel est de maintenir la vie, le mouvement de rotation de notre être. **Le Rav Hutner** enseigne que ce n'est pas un Tsadik qui tombe sept fois, mais plutôt les sept chutes qui vont permettre de transformer une simple personne en un Tsadik. De la chute naît la grandeur. Dans la vie, même si l'on tombe, nous ne devons pas désespérer en nous lamentant du sort en restant inerte, mais plutôt nous efforcer de nous relever par la Téchouva et de repartir de plus belle de toutes nos forces.

Hanouca : la vraie intériorité d'un juif

Les grecs ont rendu impurs toutes les huiles disponibles dans le Temple. Cependant, après beaucoup de recherches, les Hachmonaïm ont pu trouver une petite fiole d'huile pure. **Le Sfat Emet** écrit que cela symbolise le fait que dans chaque juif, quoiqu'il puisse faire de mal, il restera toujours en lui un endroit caché qui est totalement pur. Il explique que de la même façon que les Hachmonaïm ont dû chercher pour trouver cette

fiole, parfois un juif doit chercher profondément en lui pour trouver cette étincelle pure. C'est pourquoi on ne doit jamais en venir à se désespérer de soi-même, car il restera toujours cette parcelle de sainteté pure à partir de laquelle on peut tout reconstruire pour le meilleur. **Le Baal haTanya** développe l'idée que tout juif a en lui un amour caché pour Hachem. Même chez le juif qui a pu faire les pires fautes, il existe profondément ancré en lui un noyau de pureté qui aspire à faire la volonté de D. **La Guémara Nidda** (30b) enseigne qu'un ange enseigne toute la Torah dans le ventre de la mère, mais qu'au moment de naître un ange vient et frappe le bébé sur sa bouche et il en oublie alors toute la Torah. **Le Rav Soloveitchik** disait qu'il restera quand même l'empreinte éternelle de la Torah dans son âme, entraînant qu'au fond de lui il aura toujours une attirance pour Hachem.

Halakha : L'heure de l'allumage

On devra allumer les bougies de Hanouca dès la tombée de la nuit, si on a oublié, on pourra allumer durant la demi-heure qui suit, car c'est l'heure ou en général les gens rentrent chez eux ; de nos jours les décisionnaires ont évalués qu'on peut allumer jusqu'à 21h, car il y a encore des gens dehors. Si on n'a pas allumé dans ce temps-là, après coup on pourra allumer toute la nuit.

Tiré du Sefer Pisqué Téchouvot

Dicton : *Plutôt que de se soucier de ce que l'on va faire demain, mieux vaut réparer ce que l'on a fait hier.*

Baal Chem Tov

Chabbat Chalom, Hanouca Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה. מסעודה בת בלח, גלדיס קמונה בת רחל.

